

L'HOMME CLÉ, Christian Burrus,
 président-directeur général du groupe d'assurances Esca

« *Nous visons 300 millions d'euros de chiffre d'affaires d'ici à cinq ans* »



PAR THOMAS CARLAT

Il pèse ses mots. Pourtant, Christian Burrus, président depuis 1992 de l'assureur de personnes alsacien Esca - détenu à plus de 90 % par la holding familiale des Burrus -, aurait toutes les raisons de fanfaronner. En ces temps de morosité sur le marché français de l'assurance vie, sa compagnie affiche en effet des performances à contre-courant. Alors que la collecte en assurance vie a reculé de 9 % depuis le début de l'année en France, Esca fait état d'une progression de 16 % de son chiffre d'affaires (à fin juin) et de 21 % de sa collecte nette (à fin septembre). Une gageure en pleine tempête financière. « Nos résultats s'expliquent en grande partie par notre politique de gestion prudente, voire conservatrice. Nous ne sommes

Les chiffres clés

Collecte nette :
38 millions d'euros
 (+21 %)*
 Chiffre d'affaires :
71,2 millions*
 Résultat net 2007 :
10,5 millions
40.000 clients

* à fin septembre 2007



pas là pour faire des coups, mais pour gérer l'argent de nos clients sur le long terme. Nous faisons finalement preuve d'un bon sens français, pour ne pas dire alsacien », lâche Christian Burrus dans un sourire.

Pourtant, la politique d'investissement d'Esca ne se distingue pas réellement de celle de la concurrence : une large poche obligataire (75 % de son portefeuille), une dose d'immobilier (5 %) et une part non négligeable d'actions (20 %). La clé du succès est donc ailleurs. « Notre credo est simple : nous n'investissons que dans des produits que nous comprenons, explique le patron. Nous avons ainsi évité les produits structurés et titrisés. Nous avons une gestion de bon père de famille. » C'est surtout le signe d'une certaine déformation pro-

fessionnelle pour celui qui a commencé sa carrière chez Esca en 1982 comme responsable de la gestion actif/passif. Cette inclination à rester à l'écart du risque porte ses fruits, la marge de solvabilité d'Esca étant aujourd'hui 5,7 fois supérieure à la marge réglementaire. « Il serait prétentieux de dire que notre portefeuille d'investissement résiste mieux que ceux de nos concurrents, admet-il. Mais globalement, nous nous en sortons plutôt bien. »

Créée il y a 85 ans à Strasbourg, Esca est progressivement sortie de son Alsace natale pour couvrir aujourd'hui l'ensemble du territoire français, via son réseau de salariés et plus de 300 courtiers. Un développement qui s'est fait tout en conservant une indépendance chère à Christian Burrus. « Nous ne sommes pas à vendre, clame-t-il haut et fort. Nous sommes viscéralement attachés à notre indépendance. Au contraire, nous nous positionnons aujourd'hui comme acheteur. » Car cette petite compagnie qui ne connaît pas la crise entend bien encore élargir son champ d'action. Ainsi, après avoir repris, en 2004, la compagnie d'assurances Afi Europe (environ 40 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2007), spécialisée dans les contrats emprunteurs et obsèques, Esca souhaite procéder à de nouvelles acquisitions à court ou moyen terme. L'objectif est double : élargir sa palette d'offres et étoffer son réseau de distribution. « L'an dernier, notre pôle assurance, à savoir Esca et Afi Europe, a réalisé 121 millions d'euros de revenus, indique Christian Burrus. Nous visons 150 millions de chiffre d'affaires en 2009. Avec la croissance externe, nous souhaitons atteindre 200 millions. Dans cinq ans, notre objectif est de dépasser les 300 millions de chiffre d'affaires. » Une manière de se mettre en lumière pour cet homme qui se veut pourtant discret. ■